

Aujourd'hui : une analyse des besoins en eau

Face à une **ressource limitée** et à des **besoins croissants en eau**, une gestion durable de l'eau est indispensable. Dans le cadre de la mise en place du Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (Sage), une réflexion sur la gestion des étiages a été engagée sur le bassin versant de l'Ardèche.

Plan de Gestion des Étiages (PGE) : planifier pour anticiper

À l'échelle d'un territoire, un PGE propose des **modes de gestions équilibrés** de la ressource en eau qui permettent de concilier usages et respect du milieu naturel. Cette **planification** a pour objectif d'**anticiper** les crises : éviter de réagir dans l'urgence et, lorsqu'elles surviennent, d'agir rapidement et de façon pertinente.



Prise d'eau et canal d'irrigation de Baza

Une analyse de la situation actuelle

- > Les ressources présentes sur le bassin versant et leur disponibilité
- > Les usages, leur importance et leur impact sur le milieu naturel
- > Les besoins actuels et une évaluation des besoins futurs



L'Ardèche à Pradons - été 2005

Vers des recommandations de gestion

- > Les débits minimum nécessaires pour préserver le milieu aquatique
- > La part de la ressource attribuée à chaque usage
- > Les dispositions à prendre en cas de crise : sécheresse, pollution, conflits d'usages, ...
- > ...

Ces recommandations du PGE, seront adaptées aux contextes locaux. Elles seront présentées à la **Commission Locale de l'Eau** qui arrêtera une stratégie pour la gestion des étiages.

Demain : partager, répartir, diversifier !!

Partager

Les usages sont nombreux autour de l'eau : **vitaux**, comme l'alimentation en eau potable et **économiques** comme l'irrigation, l'hydroélectricité, les sports et les loisirs. Chacune de ces activités est importante et a le **droit de bénéficier de la ressource**, dans le respect du **bon état écologique** des milieux.

Cependant, pour anticiper les manques d'eau, il conviendra de **hiérarchiser** ces usages et de **définir des priorités** pour la distribution de l'eau en période de crise.



Irrigation de pêchers, vallée du Chassezac - 2006

Répartir

Les territoires du bassin versant de l'Ardèche n'ont pas tous des besoins en eau similaires, un développement identique, ni même des ressources équivalentes.

Planifier la gestion de l'eau c'est aussi intégrer ces **différences territoriales** et concilier enjeux et mise à disposition de la ressource.



Kayaks sur l'Ardèche

Diversifier

Le **développement économique** du bassin doit s'accompagner d'une **sécurisation de la ressource**. Assurer de l'eau à tous les usages passe par une **meilleure répartition** de l'existant et par la recherche et la mise à disposition de nouvelles ressources. Ces solutions ont néanmoins un **coût** environnemental, financier mais aussi social qu'il sera important d'évaluer avant tout projet.

Conception-réalisation : Syndicat Ardèche Claire
Impression : Imprimerie Fombon
Photos : M. Morverand, N. Jacob, EDF, Syndicat Ardèche Claire
Photo lière page : le Chassezac, été 2005 - hiver 2006



Quand les rivières s'assèchent ...

L'étiage, un phénomène naturel

Qu'est-ce que l'étiage ?

On appelle « étiage » le plus bas niveau des eaux dans une rivière.

À l'origine, l'étiage désignait un canal reliant les marais salants à la mer ; à marée basse l'étiage était à sec. L'étiage correspondrait donc à cet état de l'étiage après le retrait des eaux.

Une histoire de climat

Les fortes chaleurs et l'absence de précipitations estivales sont caractéristiques du climat méditerranéen.

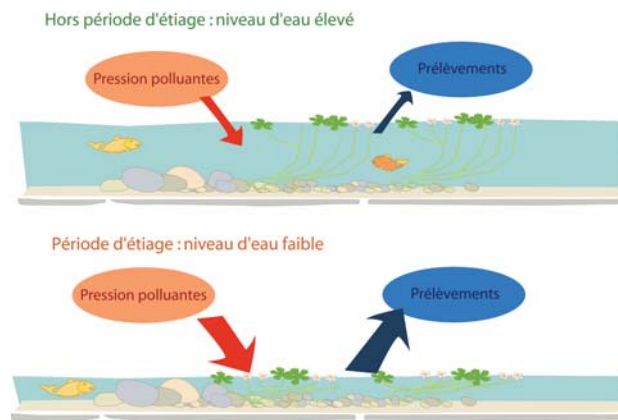
C'est la principale cause d'une réduction importante du débit de l'Ardèche et de ses affluents. L'étiage est un phénomène naturel auquel, durant des siècles, les régions cévenoles et méditerranéennes ont su s'adapter.

Une période sensible

Au cours des années, l'augmentation des populations et le développement des activités autour de la rivière ont multiplié les pressions sur le milieu naturel. Les prélèvements et les rejets polluants ont un caractère saisonnier très marqué, ce qui aggrave encore l'impact sur le milieu : en effet, c'est en été, moment où les rivières sont les plus fragiles, que les pressions sont les plus fortes.



La Volane à Vals-les-Bains



Sécheresse estivale : des siècles d'adaptation



Châtaigniers irrigués à partir d'une retenue d'eau

Pendant des siècles, les régions cévenoles et méditerranéennes se sont adaptées aux sécheresses estivales.

De nombreux édifices avaient pour vocation de capter et de retenir l'eau nécessaire aux usages agricoles, industriels et domestiques.

Ainsi, des réseaux de canaux et béalières alimentaient les cultures, les moulins et les habitations, à partir des seuils et autres retenues d'eau.



Fontaine de fond de ravin

Des constructions élaborées pour gérer la pénurie



Les eaux pluviales aussi étaient récupérées : dans les fonds de vallées, des constructions collectaient l'eau de ruissellement et servaient de fontaines, lavoirs ou abreuvoirs pendant les périodes sèches.

Pendant l'été, de tels ouvrages pouvaient débiter plus de 40 litres par heure alors que les ravins voisins ne connaissaient déjà plus l'écoulement superficiel !

Des milieux naturels riches et complexes

Les rivières soumises à l'étiage estival présentent une écologie très riche puisqu'elles abritent des espèces végétales et animales adaptées aux variations importantes du niveau d'eau.

Pour les végétaux par exemple, des espèces caractéristiques des milieux secs alternent avec celles des milieux aquatiques.



Barbeau méridional

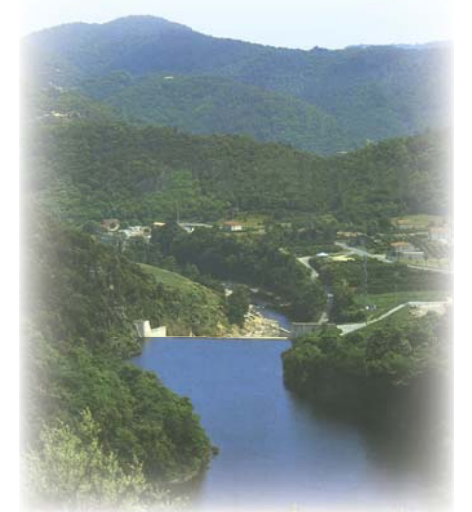
Le barbeau méridional est une espèce piscicole qui peut vivre dans de faibles niveaux d'eau

Les barrages : gestion de l'étiage ?

Dans les années 60, l'Ardèche devient un département touristique très attractif et voit sa population augmenter considérablement durant l'été.

L'accroissement des rejets polluants et des prélèvements qui sont y liés pose des problèmes quantitatifs et qualitatifs vis-à-vis de la ressource en eau.

L'urgence de reconquérir la qualité des milieux aquatiques et de garantir les usages a conduit au choix de « soutenir l'étiage » de l'Ardèche et du Chassezac, à partir des réserves d'eau de l'amont du bassin.



Barrage de Pont de Veyrières sur la Fontaulière



Barrage de Pied-de Borne sur le Chassezac

Qu'est-ce que le soutien d'étiage ?

Soutenir l'étiage, c'est apporter de l'eau dans les rivières en période de déficit. Cela permet de garantir le bon état sanitaire du milieu et d'assurer les différents usages (alimentation en eau potable, irrigation, loisirs, ...).

Le soutien d'étiage : où en est-on ?

Le choix du soutien d'étiage montre aujourd'hui ses limites. Depuis sa mise en place, une habitude d'abondance et d'excellence s'est ancrée dans les pratiques... mais quand les réserves ne sont pas constituées et que les débits ne peuvent être garantis, comment gérer la crise ? Cette gestion est d'autant plus délicate quand la réserve provient de territoires voisins qui subissent eux aussi un manque d'eau ! C'est pour cette raison qu'il est urgent d'engager une réflexion sur la gestion des étiages.

D'où vient l'eau ?

L'eau utilisée pour le soutien d'étiage de l'Ardèche et du Chassezac provient de réserves naturelles ou artificielles : lacs ou barrages hydroélectriques présents sur le bassin ou provenant de territoires voisins. Toutes les retenues ne sont pas sollicitées de façon équivalente en fonction des usages et des enjeux qui y sont associés. Ces réserves peuvent s'avérer insuffisantes lors de sécheresses marquées (été 2005).